

Salon de l'Agriculture - Jacques Chirac dans son pré carré

L'ancien chef d'Etat a visité la foire agricole annuelle durant trois heures vendredi matin. Il a été accueilli comme une vedette par une foule nombreuse.

Vendredi matin à 9 h 35, soit dix minutes avant l'horaire prévu, la berline bleue marine de Jacques Chirac s'arrête devant le hall 3 de la Porte de Versailles. « Je suis venu redire mon estime et mon amitié au monde agricole. C'est toujours un plaisir de venir au Salon. Je n'ai que des amis ici », lâche-t-il, à peine sorti du véhicule, à la nuée de cameramen, de photographes et de journalistes qui ne le lâcheront pas d'une semelle pendant les trois heures de sa visite.

Depuis 1996, Jacques Chirac n'a jamais manqué aucun Salon de l'agriculture. Il était accompagné vendredi de son ancien ministre et ami, Christian Jacob, et de l'actuel ministre, Bruno Le Maire.

Derrière les portes d'entrée, une femme d'un âge déjà bien avancé attend impatiemment son arrivée. Un exemplaire de ses Mémoires dans une main, un stylo dans l'autre, malgré sa frêle stature et l'agitation ambiante, elle ne compte pas partir tant qu'elle n'aura pas obtenu sa dédicace. Vœu réalisé quelques secondes plus tard, avec en prime une bise sur les deux joues.

« Et voilà », lance un Jacques Chirac tout sourire en relâchant son accolade avant de commencer son circuit sous les yeux réjouis des visiteurs. Première étape, les services et les métiers de l'agriculture. Encadré par un service d'ordre musclé, l'ancien chef d'Etat salue amicalement la foule, s'arrête ça et là, serre des mains. Valérie et sa fille Camille regardent ce bouillonnement de loin. « Nous ne savions pas qu'il venait aujourd'hui, explique Valérie, nous sommes tombés sur lui par hasard. Je l'ai juste aperçu de dos, mais ma fille ne l'a pas du tout vu. Nous sommes de Corrèze, c'est notre président, alors on va rester un peu pour le voir plus longtemps. »

« Ça fait plaisir de le revoir »

Un peu plus loin, Kelly tient fermement son plateau avec quelques canapés au foie gras disposés dessus. Résistant tant bien que mal à la cohue, la jeune femme a pu en proposer un au président, qui l'a avalé goulûment. « Il a trouvé ça très bon », sourit Kelly. Foie gras, verre de vin blanc, morceau de fromage, comme à son habitude, Jacques Chirac a fait honneur aux plats du terroir qu'on lui proposait.

Une proximité et une chaleur appréciée par les agriculteurs. « Ça fait plaisir de le revoir », lance Jean-Louis, producteur de pommes dans le Limousin. « La méthode Chirac, on aime ça. On peut lui parler et on voit bien qu'il s'intéresse vraiment à nous. Je suis content parce que pour la sixième année d'affilée j'ai réussi à lui faire dire que les pommes du Limousin sont les meilleures », plaisante-t-il. De son côté, Michelle certifie que l'ancien chef d'Etat va bien : « Je l'ai trouvé mieux qu'il y a deux ans. Il est en forme aujourd'hui, il a bonne mine. D'habitude, on discute un peu, on parle de sa retraite, mais là il est passé rapidement. »

« Chirac 2012 ! »

Dans les travées du hall n°2, il est ovationné par l'Académie des brasseurs, qui l'abreuvent à la bière... française. Un sac à dos noir à la main, le chauffeur de Jacques Chirac fait la navette entre le cortège et la voiture garée dehors. Il est chargé de réceptionner et de mettre à l'abri tous les cadeaux offerts. Un magnum de vin par ici, un plateau de fromages par là, les présents sont nombreux.

Sur la passerelle qui mène au pavillon numéro 1, celui des animaux, l'ancien président est accueilli par une véritable haie d'honneur. Là, il serre des mains, embrasse des enfants, retrouve les joies de ses déplacements d'antan avant l'apothéose : un bon millier de personnes qui l'applaudissent longuement en bas des marches du hall n°3. « Plus fort qu'Aubry, Hollande ou même Fillon, vendredi », commente un habitué. Midi quarante, fin de la visite et haie d'honneur. A la sortie, une poignée d'étudiants scandent : « Chirac 2012 ! »